l'Eglise et de la patrie, en vous unissant tous dans l'amour et la Propagation de la Foi catholique qui fit l'Espagne grande et glorieuse. Aujourd'hui, Nous vous faisons les mêmes recommandations, et vous, avec votre docilité habituelle, vous accueillez Nos paroles, certains de remplir un devoir sacré pour le vrai bien et la prospérité de votre nation."

Parlant ensuite de l'intérêt spécial que les Espagnols prennent à la liberté et à l'indépendance du Souverain-Pontife, le Pape a dit :

" Nous savons combien cette cause touche la grande majorité de l'Espagne, qui déplore avec nous la situation indigne à laquelle Nous avons été réduit. Elle réclame avec Nous et pour Nous cette vraie souveraineté sans laquelle l'indépendance de Notre souverain pouvoir n'est qu'une ombre et un vain nom. Vous montrez ainsi que vous comprenez la très haute importance que possède ce pouvoir, non seulement dans l'ordre religieux, mais aussi dans l'ordre social. Vous détestez avec Nous l'iniquité de ceux qui, avec des intentions sectaires, combattent aujourd'hui avec tant de déloyauté ce pouvoir et le voudraient humilié, abaissé, et, si c'était possible, réduit à l'impuissance. Ce sera une nouvelle gloire pour la catholique Espagne d'avoir, dans des moments si difficiles, soutenu et défendu les intérêts du Pontificat romain."

Le Pape a béni ensuite la très pieuse reine-régente le roi son fils et toute l'Espagne.